

[Texte]

in terms of money being given to parties at election time, I think this is a wrong premise for them to assume. That is not the way it is all going to be done is it?

**Dr. Paltiel:** There are a number of things. I think the one you have just mentioned, the question of making it possible for ordinary people to run largely motivates the politician, if you will, particularly from smaller parties who have been less successful. I think that some of the evidence that is now reaching us from across the border on the fantastic increase on the cost of the media kind of spending which is going on would lead us to believe that even people, old pros if you will, are finding the going very, very tough, because of the broadcasting media.

There is evidence that the costs on the private network have risen and that even old pros are being affected. So I think the politician has some interest in this as well. Some of the evidence that has been presented to the Committee would bear that out. I think that there are implications of this in Senator Aird's letter, which the Committee published in its report, that costs had risen and they were becoming difficult even for an old established party.

There is the question of the public, not only the fear or the rumours about the mystery and corruption of party finance, but generally I think there is the problem of disenchantment with the electoral process as a medium of change. Now you may say that this disenchantment would exist even if we had a most perfect and most pure electoral system, but I think this is one of the symptoms of our time. People, particularly young people and extremists—not only on the left but on the right—are generally disenchanted with the electoral process. One of the things that they latch on to is the question of the mystery and the purported corruption around party finance, and the feeling that only those who do give and can give large sums are listened to.

**Mr. Walker:** So the purpose generally then is that disclosure will be a good thing for politics?

**Dr. Paltiel:** I think this was some of the feeling.

**Mr. Walker:** The other one that any person can run who has the ability to gather people around him.

• 1040

**Mr. Paltiel:** I think one has to view it on the one hand from the point of view of people who are active in the political arena and on the other, from the point of view of the electorate.

**Mr. Walker:** Those are the two main points? There is no other general purpose in doing this?

**Mr. Paltiel:** It is a reform and one ends up with a major thrust or purpose. I think I expressed on several occasions that I do not think that most people—and let us now take the contributors' point of view—are contributing because they want to corrupt the machinery.

I think there are three main reasons for contributing. There are those who feel that you have to do something

[Interprétation]

rumeur de corruption en ce qui concerne la fourniture de fonds aux partis au moment des campagnes électorales, je pense c'est une erreur de sa part. Ce n'est pas ainsi que nous procéderons entièrement, n'est-ce pas?

**M. Paltiel:** Il y a diverses choses, à savoir le fait de rendre les campagnes électorales possibles pour les gens ordinaires. Ceci stimule, en grande partie les politiciens, surtout ceux qui appartiennent à des partis moins importants et qui n'ont pas eu beaucoup de succès. Je pense que certaines preuves qui nous sont parvenues des États-Unis relativement à l'énorme augmentation des frais d'utilisation des moyens de diffusion nous incitent à croire que même les anciens, les politiciens de longue expérience trouvent les campagnes extrêmement pénibles, ceci à cause des moyens de diffusion.

Il est prouvé que le coût des services des réseaux privés a augmenté et que même les vieux professionnels en sont affectés. Les politiciens ont donc des raisons de s'intéresser également à cette question. Je pense que certaines preuves offertes au Comité seraient de nature à le confirmer. Le lettre du sénateur Aird que le Comité a publiée dans son rapport indique que les frais ont considérablement augmenté et que cela rend le problème difficile même pour les vieux partis traditionnels.

Dans le cas du public, non seulement la crainte et les rumeurs au sujet du mystère et de la corruption du financement des partis, je pense qu'en général, il y a le désenchantment au sujet du processus politique comme moyen de changement. Or vous disiez que ce désenchantement existerait même si nous avions un système électoral parfait, mais je pense que c'est un des symptômes de notre époque. La population, les jeunes et les extrémistes en particulier de droite et de gauche sont mécontents du système électoral. Une des questions qui les préoccupe est celle de la corruption et du secret qui entoure les finances des partis politiques et le sentiment que seuls ceux qui fournissent et peuvent fournir de grosses sommes sont écoutés.

**M. Walker:** Aussi sur le plan général cette divulgation serait une bonne chose pour la politique?

**M. Paltiel:** Je pense que c'est en partie le sentiment ressenti.

**M. Walker:** Et l'autre serait que toute personne capable d'intéresser un auditoire peut se présenter aux élections.

**M. Paltiel:** Je pense qu'il faut d'une part envisager la situation du point de vue de ceux qui évoluent dans l'arène politique et d'autre part du point de vue des électeurs.

**M. Walker:** Ce sont les deux points principaux? On en poursuit aucune autre fin générale?

**M. Paltiel:** Il s'agit d'une réforme et l'on aboutit à des fins principales. Je pense avoir souvent dit qu'à mon avis la plupart des gens ne contribuent pas en vue de corrompre les rouages administratifs.

Leur contribution s'explique par trois raisons majeures. Certains trouvent que le bon citoyen se doit de faire quelque chose. D'autres veulent conserver l'idéologie ou